

Les raisons premières du déclin économique du Kazakhstan tiennent au caractère fondamentalement non compétitif de sa base industrielle, à l'insuffisance des fonds d'investissement destinés à la modernisation, aux conséquences de la baisse de la demande de produits industriels lourds par le secteur de la défense, à un régime fiscal qui pénalise nettement l'activité de production par rapport à l'activité commerciale et à l'érosion rapide du commerce entre les républiques dans l'ex-Union soviétique. Ce dernier facteur a entravé l'approvisionnement en intrants essentiels tout en privant nombre d'entreprises kazakhes de leurs marchés traditionnels.

Le commerce de produits énergétiques faisait particulièrement problème. Même si le commerce du pétrole et des produits pétroliers tend à s'équilibrer (du pétrole est exporté du Kazakhstan occidental à Orenbourg et importé du bassin d'hydrocarbures de la Sibérie occidentale, à destination des centres de raffinage dans le sud-est du Kazakhstan), la Russie s'est servie des livraisons énergétiques au Kazakhstan à des fins politiques. Ainsi, à l'heure actuelle, Moscou a suspendu ses livraisons de pétrole pour forcer le Kazakhstan à accorder la double citoyenneté à la minorité russe dans ce pays. Le Kazakhstan n'a aucun moyen de transporter son pétrole des régions productrices du nord-ouest vers les centres de consommation au sud-est⁷.

Enfin, en 1993, l'économie a été profondément déstabilisée du fait de l'association monétaire avec la Russie. Comme le rouble était la monnaie officielle au Kazakhstan jusque dans les derniers mois de l'année, le pays était assujéti à la politique monétaire de Moscou; il comptait également sur la Russie pour l'approvisionner en nouveaux billets afin de soutenir la masse monétaire en situation d'inflation. À terme, cet arrangement se révéla de moins en moins fiable, les Russes eux-mêmes arrivant à peine à satisfaire à la demande de nouveaux billets à l'intérieur de la Fédération. Au milieu de 1993, bon nombre de travailleurs du secteur public n'avaient pas été rémunérés depuis plusieurs mois faute d'argent, ce qui déclencha des grèves généralisées dans les secteurs des hydrocarbures et des métaux non ferreux.

L'annonce d'une réforme monétaire en Russie en juillet provoqua à Almaty un mouvement d'achat-panique parmi une population qui cherchait désespérément à se débarrasser des vieux billets qu'elle avait thésaurisés. Le taux de change rouble/dollar passa de 1 000 contre un à 3 000 contre un avant de se stabiliser sous la barre des 2 000 quatre jours après l'annonce⁸. Cette crise ajouta aux spéculations selon

⁷ Le Kazakhstan a riposté en entreprenant la construction entre Aktioubinsk et Tchimkent d'un pipeline qui doit être terminé en juillet 1994.

⁸ Eric Rudenshiold, «Currency Is a Tender Issue», *Central Asia White Paper* (Almaty, International Republican Institute, juillet 1993).